HAL
open science

Jeunes/lycéens : les expériences scolaires et leurs processus biographiques

Rosemeire Reis

To cite this version:

Rosemeire Reis. Jeunes/lycéens : les expériences scolaires et leurs processus biographiques. Pratiques sociales et apprentissages, Jun 2017, Saint-Denis, France. hal-01620020

HAL Id: hal-01620020

https://sorbonne-paris-nord.hal.science/hal-01620020v1

Submitted on 20 Oct 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jeunes/lycéens : les expériences scolaires et leurs processus biographiques

Rosemeire REIS
Professeure à l' Universidade Federal de Alagoas (UFAL), Brésil
Docteure en Sciences de l'Éducation de l'Université de São Paulo
Post-doctorante à l'Université Paris 13/ Centre EXPERICE

Le propos de la présente communication est de mettre en avant l´interprétation des apprentissages biographiques des jeunes/lycéens à partir des rapports à l´école et dans les autres milieux sociaux.
La construction« jeune/lycéen » met en évidence l´idée que chaque jeune amène à l´école ses apprentissages et ses logiques d´apprendre appris de dehors. Un sujet devient élève et lycéen à partir de la confrontation des acquis dans la vie par rapport aux exigences des logiques spécifiques d´apprentissage à l´école. Dans la présente recherche nous mettons en évidence ces deux mouvements : être jeune et travailler pour se construire à la fois autant comme jeune, que comme lycéen.
De 2010 à 2012 nous avons mené une étude dans un Lycée d'un quartier défavorisé de la ville de Maceió au Brésil. Le but de ce travail était : d´étudier les pratiques culturelles des jeunes/lycéens, la sociabilité, leurs rapports à l´école et aux études, ainsi que leurs projets d´avenir. Il y a avait deux cent dix-huit lycéens : cent dix-huit lycéens dans l´école de l´après-midi et cent jeunes et adultes du soir.
La recherche a été menée à partir de la méthodologie qualitative. Comme les procédures de recherche nous avons utilisé: l´étude exploratoire, les bilans de savoirs (Charlot, 1997), les groupes de dialogue : deux groupes avec deux rendez-vous, huit entretiens avec les jeunes participants des étapes précédentes.
Quatre entretiens avec des lycéens de l´après-midi ont été sélectionnés pour interpréter les apprentissages biographiques de ces jeunes/lycéens à partir des rapports d´apprendre dans l´école et dans les autres milieux sociaux.
La présentation de l'article est organisée en quatre parties :

1- Quelques présupposés
2- La méthodologie pour l´interprétation des entretiens et les questions posées
3- L´interprétation de chaque entretien par rapport: à la thématique centrale, la forme du discours dominant et le rapport entre les apprentissages
4- Conclusion

1-Quelques présupposés

Dans cette partie, nous évoquons d´abord la notion« d´activité » à partir des études de Bautier, Charlot et Rochex (2000), de Charlot (1997)[1]et de « biographisation » selon Christine Delory-Momberger(2009, 2014)[2]pour expliquer les rapports d´apprendre á l´école et dans les autres

[1]Bautier, Charlot, Rochex (2000)Bautier, E., Charlot, B., Rochex, J-Y (2000). Entre apprentissages et métier d'élève : le rapport au savoir. In : A. Van Zanten. *L'école : l'état des savoirs*. Paris, La Découverte, p. 179-187 et Charlot, B. (1997). Du rapport au savoir : élements

[2]Delory-Momberger, C. (2009). Trajectoires, parcours de vie et apprentissage biographique. In : Delory-Momberger, C ; Souza, E. C. (Dir.) *Parcours de vie, apprentissage biographique et formation.* Paris, Téraèdre, 138p.

milieux sociaux.
Nous nous appuyons sur le concept anthropologique d´apprentissage. L´être humain est né dans un monde où les activités quotidiennes, les interactions sociales et l'éducation lui permettent de se construire en tant que sujet. Le processus d´apprendre signifie l´appropriation des expériences à partir de ces activités menées à travers des pratiques sociales. Nous partageons l'idée de Bernard Charlot selon laquelle « naître c´est être soumis à l´obligation d´apprendre » (1997, p. 60). Selon l'auteur :« Naître, c´est entrer dans cette condition humaine. Entrer dans une histoire, l´histoire singulière d´un sujet inscrite dans l´histoire plus large de l´espèce humaine. [...] Ce système s´élabore dans le mouvement même par lequel je me construis et je suis construit par les autres – ce mouvement long, complexe, jamais complètement achevé qu´on appelle éducation (Charlot, 1997, p. 60). »
La présente étude met en évidence l´idée que pour devenir sujet, l´individu doit s´approprier le monde à travers ses apprentissages à partir du sens singulier donné aux expériences vécues. C'est le rapport d´un « sujet confronté à la nécessité d´apprendre » (Charlot, 1997, p. 91). Cela produit notre « rapport au savoir » ou « le rapport à l'apprendre »[3], qui est le rapport d'un sujet au monde, à soi-même et aux autres. Il est un rapport au monde comme ensemble de significations mais aussi comme espace d'activités et il s'inscrit dans le temps» (Charlot, 1997, p. 90).

Bautier, Charlot et Rochex (2000) expliquent que le sujet met en place l´appropriation du monde à partir de ces « activités ». Dans les différentes pratiques sociales le sujet donne du sens singulier aux activités auxquelles il est confronté. Les auteurs évoquent que « tous les élèves donnent et construisent, pour une part à leur *insu*, un sens aux objets d'apprentissageet aux situations scolaires, mais ce sens, ce rapport au savoir, sont différents chez les uns et les autres, et peuvent être de nature à favoriser ou au contraire à gêner l'appropriation des savoirs » (Bautier, Charlot, Rochex, 2000, p. 181) légitimés par l'école. Les rapports aux activités sont construits dans le temps et à travers des relations avec les autres et à partir des valeurs menées. De ce point de vue, les activités peuvent ou non « provoquer un désir de mobilisation par le sujet. « Le sujet s´investit dans le monde qui est pour lui espace de signification et de valeurs » (Charlot, 1997, p. 95).

Sont importantes aussi les contributions de Christine Delory-Momberger par rapport à la mobilisation des individus à apprendre. Elle explique que les hommes et les femmes n´ont pas une relation directe à leur vécu. Cette relation est établie à travers des « schémas, des figures qui prennent en particulier les formes narratives » (2014, p. 15). L´apprentissage se fait grâce à nos expériences à partir du travail biographique qui représente le vécu et traduit le sens de notre existence. L´appropriation des mondes sociaux à travers des apprentissages s´inscrit par différentes dimensions de l´existence : cognitive, affective, professionnelle, de genre, entre autres L´imbrication des ces différentes dimensions des expériences des individus est nommée « parcours de vie » par Delory-Momberger (2009, 2014). Elles sont interrelationnelles et s'influencent les unes par les autres.

Dans la complexité de la société actuelle, le « parcours de vie » de l'individu est confronté aux exigences diverses et en permanente tension. Selon Delory-Momberger « les individus sont amenés à « choisir » entre des options biographiques multiples et à façonner par eux-mêmes le déroulement de leur vie » (2014, p. 142). Selon l´auteur « en tant que construction psycho-sociale, le parcours de vie est le lieu d'une tension entre la standardisation sociale du déroulement de l´existence et la capacité de l´individu à agir sur sa vie et sur les détermina-

[3] Rapport au savoir est le rapport à l'apprendre « quelle que soit la figure de l'apprendre – et non pas seulement le rapport à un savoir objet, qui ne représente qu'une des figures d'apprendre » (Charlot, 1997, p. 89).

tions qui pèsent sur elle » (Delory-Momberger, 2009, p. 20). Les sujets sont responsabilisés de façon individualisée et ils sont culpabilisés pour leurs échecs dans la société.

Dans ce contexte où le vécu est perçu de façon fractionnée et sans continuité, les processus favorisant le fait de raconter la vie par les sujets sont importants parce qu´ils permettent aux individus de se mettre en travail pour donner forme aux expériences de leur vie à partir de l´appropriation temporelle et narrative du vécu. Il faut reconnaître « la vie comme expérience formatrice et de la formation comme structure de l´existence » (Delory-Momberger, 2007, p. 123)[4]. Ce processus est désigné par Delory-Momberger comme « biographisation ». C´est « l´ensemble des opérations et des comportements par lesquels les individus travaillent à se donner une forme propre dans laquelle ils se reconnaissent eux-mêmes et se font reconnaître par les autres » (Delory-Momberger, 2009, p. 28).

Ces processus produisent les apprentissages biographiques, la question posée pour l'auteur est : comment apprend-on dans la vie ? (2014, p. 129). Pour Delory-Momberger cette appropriation des apprentissages est une imbrication venant de divers domaines. Le sujet se construit dans des inter-imbrications et non pas dans des dimensions parallèles de l'existence (Delory-Momberger, 2009). Elle évoque l´idée que les apprentissages sont faits par le travail biographique de chacun et par l´élaboration et l´interprétation des expériences. Selon elle, il existe des apprentissages qui sont facilement intégrés et entrent sans résistance dans le capital biographique. Ces derniers reproduisent des expériences antérieures que nous pouvons reconnaitre. Il existe aussi des apprentissages qui demandent un travail d´interprétation et d´élaboration, parce qu´ils ne correspondent pas exactement aux schémas de construction des expériences passées.

Delory-Momberger (2014, p. 137), se référençant à Alfred Schütz et Thomas Luckmann[5], explique que les expériences et la socialisation des individus leur donnent une « réserve de connaissances disponibles ». Celles-ci sont utilisées par les individus « pour anticiper et interpréter les expériences nouvelles et les transformer en expériences acquises sous forme de savoirs ou de ressources biographiques » (Delory-Momberger, 2014, p. 137). Elles sont mobilisées par les individus pour donner des réponses aux situations ou aux actions dans les contextes spécifiques.

Selon l´auteur la « décodification » de ces logiques par les sujets est construite à partir des références des expériences déjà vécues dans leur contexte social. Pour transformer en expérience ce qui nous est étrange, il faut « que nous le soumettions à des opérations d´étiquetage, de classement, de typisation, qui vont venir l´intégrer et le ranger dans la réserve de nos savoirs disponibles » (2007, p. 127). Ce processus d´apprendre ne réussit pas toujours. A ce propos, Delory-Momberger explique que certaines expériences' « sont facilement intégrées et entrent sans résistance dans notre capital biographique, parce qu´elles reproduisent des expériences antérieures et que nous pouvons les re-connaître. D´autres demandent un travail d´interprétation et d´élaboration, parce qu´elles ne correspondent pas exactement aux schémas de construction que les expériences passées ont permis de nous approprier ». (2014, p. 139). Selon l´auteur, le sujet ne s´autorise pas à rentrer dans un travail d´interprétation et d´élaboration de nouvelles expériences si les situations ne correspondent pas aux schémas déjà appris.Ces situations nouvelles ont des difficultés à trouver leur place dans la biographie d´expériences du sujet.

[4] Cette démarche de recherche-formation à partir des histoires de vie a été développée par Pierre Dominicé, à l´Université de Génève sous le terme de « biographie éducative » (2007, p 123).

[5]Delory-Momberger(2004) se réfère au livre : Schütz, A. &Luckmann, T ; (1979 et 1984). Strukturen der Lebenswelt (Strutures du monde-de-vie), 2 vol. Frankfurt/M. :Suhrkamp.

Dans le présent travail nous évoquons aussi le concept d´expérience scolaire à partir des contributions de Dubet et Martuccelli. Selon eux, l´expérience scolaire n´est pas l´intériorisation des savoirs et des règles par les agents sociaux. Le sens de cette expérience doit être construit par les acteurs.Individuels ou collectifs. Ils combinent les diverses logiques de l'action qui structurent le monde scolaire. Pour Dubet et Martucceli[6],« *les individus ne se forment plus seulement dans l'apprentissage des rôles successifs proposées aux élèves, mais dans leur capacité de maîtriser leurs expériences scolaires successives. […] Elles combinent les logiques du système que les acteurs doivent articuler entre elles : l'intégration de la culture scolaire, la construction des stratégies sur le marché scolaire, la maîtrise subjective des connaissances et des cultures qui les portent*.». (1996, p. 13). Ce processus produit chez les élèves des formes différentes de subjectivité : ainsi, l'école « fabrique, ou contribue à fabriquer, des acteurs et des sujets de nature différente ». (Dubet et Martucceli, 1996, p. 339).

Delory-Momberger évoque que cette construction d'élève prend une place importante dans la vie du sujet. Par les élèves *« une grande partie de l'expérience scolaire consiste à négocier pour soi-même et pour les autres (groupes de pairs ou adultes) les étiquetages et les typisations de l'école au regard des constructions biographiques personnelles* » (2005, p. 84). L´élaboration et l´interprétation de connaissances menées par l´école font partie des processus biographiques de chacun. Pour réussir dans les épreuves scolaires, il faut mettre en relation les différentes dimensions des expériences.

2-La méthodologie pour les interprétations des entretiens et les questions posées

La méthodologie concernant l'analyse des entretiens est fondée par l´approche qualitative et« s'inspire » de la démarche de la recherche biographique (Delory-Momberger, 2003, 2014). L´objet est « l´étude de l´individu en tant qu´être social singulier » (Delory-Momberger, 2003, 2014) afin de comprendre les significations des apprentissages. Selon l´auteur, l´herméneutique *« développe une lecture interprétative des matériaux biographiques tendant à dépasser l´opposition du vécu et du langage, du sujet et du objet, de l´individuel et du social* » (2014, p. 88).

Selon Delory-Momberger, le participant de l´entretien de recherche biographique explicite « les étapes et les champs thématiques de sa propre construction biographique" (2004, p. 227). Le chercheur mène un processus de compréhension d´objet construit à partir des interprétations du travail réflexive produit par l´acteur participant de la recherche.Elle explique : « C´est ce processus de reconstruction réflexive, qui n´est pas pleinement conscient et assumé comme tel de la part de l´acteur, qui doit permettre au chercheur d´entamer à son tour un processus de compréhension de l´objet construit par l´acteur » (2004, p. 227).

Pour comprendre le point de vue des participants, notre regarde est centré sur les liens trouvés par les jeunes entre les expériences à l´école et celles des autres espaces sociaux. Les questions posées dans les entretiens sont les suivantes :

I- Les aspects de la vie, les pratiques culturelles à l´école et en dehors ?
II- Les points de vue sur les expériences à l´école, notamment au Lycée ?
III- Les activités de lycéen à l´école, qu´il aime ou pas, et la question pourquoi ?

Le but est d´analyser les interprétations que l´individu fait de ses actions et son monde

[6] Dubet, F. ; Martuccelli, D. *A l'Ecole* : sociologie de l'expérience scolaire. Paris, éditions du Seuil, 1996, p. 362.

« monde de intentionnalité » (2014, p. 85). Cette analyse prend en compte les arguments et les évaluations construites par le sujet dans le récit des expériences. L´analyse du travail mené par le sujet permet de « constituer une compréhension et une connaissance générale des processus de biographisation » (2014, p. 85). Dans cet article, il n'est pas possible de prendre en compte toutes les dimensions de l'analyse des entretiens. Nous prenons comme référence les aspects suivants présentés par Christine Delory-Momberger : les instances de la parole prise en charge par le narrateur, les thématiques dominantes (champs thématiques) et les types de discours argumentatif, descriptif, ou narratif) et nous présentons les indices par rapport aux quatre participants de rapports d´apprendre à l´école et dans les autres milieux sociaux.Nous mettons en évidence aussi les épisodes où les jeunes expliquent le sens donné aux activités menées, tout en articulant les processus biographiques. A la fin, dans la conclusion, nous insistons sur les aspects rapprochés identifiés dans les interprétations.

3-Les interprétations des entretiens[7] : la thématique dominante, la forme du discours et le rapport entre les apprentissages

Paula, 15 ans

Paula a quinze ans. Elle aime la télévision, écouter la musique, aller à l´Église et étudier. La thématique centrale de son discours est « sa place en tant que bonne élève et le son goût pour les études ». La forme du discours dominant est « l´évaluation ». Elle critique les copains qui détruisent l´école et parlent beaucoup pendant le cours.
Elle dit qu´il est facile d´apprendre et de mémoriser. Son père est fier d´elle en tant bonne élève. Elle a des problèmes par rapport à la socialisation en tant que bonne élève.
Les apprentissages biographiques à partir des rapports apprendre dans l´école et dans d'autres milieux sociaux sont les suivants :

- Le rapport indirect de la famille qui donne priorité à l´éducation scolaire de la fille. Les parent ont peu d´études (le père a étudié jusqu´au CM2 et la mère jusqu´au au Collège). Paula dit que les familles de ses copines sont différentes. La priorité est donnée aux les activités liées à la maison.
- Elle est choisie pour faire un stage de formation/recherche à l´Université dans le projet PIBID UFAL. C´est un projet où les lycéens participent à une recherche dans un groupe universitaire et reçoivent une indemnisation. Elle a choisi la Biologie, car dans ce projet elle peut aussi surmonter ses difficultés en mathématiques.

-

Raul, 15 ans

Raul a 15 ans et il est dans la dernière année du Lycée. Sa mère est professeure de Lettres et le père retraité. Le père a étudié jusqu´à au Lycée. La mère aidait Raul dans ses études. Le père était sévère avec son fils. Raul aime voyager avec ses parents dans d´autres pays. Sa sœur ainée donne des leçons de mathématiques. Il était très intéressé par les réseaux sociaux et les jeux sur internet.

La thématique dominante dans l´entretien est « sa relation avec les copains dans les réseaux sociaux, dans sa classe et aussi en dehors de l´école ».La forme du discours principal est « narrative ». Il raconte les expériences vécues avec les copains à l´école.

Ces groupes ont les mêmes pratiques sur internet, surtout une activité appelée « Cosplay ». Cette pratique consiste à se déguiser et jouer le rôle de personnages de jeux-vidéo, de mangas, de dessins animés, de livres mais aussi de chanteurs/chanteuses et d'acteurs. Le but est de

[7]Les prenons des participants sont fictifs

ressembler le plus possible au personnage, tant au plan physique que dans les attitudes. Raul a connu cette pratique sur le réseau d´internet. Il aime aussi les dessins japonais et les musiques asiatiques. Il influence les copains de sa classe pour que ces derniers participent aux activités « Cosplay ».

On peut identifier plusieurs apprentissages biographiques à partir des rapports entre l'apprendre à l´école et dans d'autres milieux sociaux:

- Il découvre le goût d´apprendre le piano après avoir regardé le film « Le Pianiste » sur la 2ª Guerre Mondiale. La profession de pianiste influence sa vision de l'avenir. Il commence le cours de piano, mais il n´a pas de piano chez-lui.
- Il utilise les connaissances trouvées sur internet pour résoudre les difficultés d´apprendre à l'école
- Il choisit la profession dans le domaine de Relations Internationales pour deux raisons. D´abord il aime voyager. Ensuite il a fait la connaissance d´une fille sur internet. Elle est restée quatre moi chez lui. Elle aime la musique asiatique et il a ensuite l'idée d´étudier les Relations Internationales. Il a pris goût pour la musique et pour la profession de sa copine.

Márcio, 16 ans

Márcio a 16 ans. Sa mère travaille à la maison et le père a deux emplois. La thématique centrale est « l´importance des copains dans l´expérience scolaire ». La forme de discours dominant est « évaluative ». Il évalue le Lycée à partir de la critique de son organisation, des problèmes structuraux de l´école et la mise en place des valeurs. Il explique que la chose la plus importante à l´école, c'est la relation et les rapports avec les amis.

Il dit que ce qu´il plus aime dans le Lycée, ce sont les amis. Il aime aussi étudier, il dit qu´il faut étudier à la maison et à l´école pour poser des questions. Il se montre capable de critiquer les problèmes des laboratoires d´informatique et de Chimie avec le matériel cassé et les problèmes de grève des enseignantes, liés, selon lui, au manque de responsabilité des gouvernants.

L´apprentissage biographique sur les rapports de l'apprendre entre l´école et les autres milieux sociaux sont :

- Le rapport entre les apprentissages à l´école et en dehors est identifié par rapport aux perspectives d´avenir. Marcio veut faire des études en éducation physique parce qu'il aime le Basketball. Il pratique le sport dans les compétitions scolaires.
- Il met en rapport sa connaissance du contexte social au Brésil avec le manque de conditions de travail dans le Lycée.

Núbia, 17 ans

Núbia a 17 ans et aime danser. Elle était fille ainée et doit soigner sa sœur. Elle travaille à la maison. La thématique la plus forte de son discours est « la capacité de surmonter les défis à l´école ». La forme dominante du discours est « descriptive ». Les apprentissages biographiques sont les suivants :

- Elle a redoublé la dernière année du Collège et elle est restée très angoissée avec un sentiment d´infériorité. Elle a commencé à devenir une bonne élève en première année au Lycée. Elle explique que sa cousine, une bonne élève, a influencé son rapport aux études. À partir de ce changement, elle devient reconnaissante envers les enseignants et davantage responsable d'elle-même.

- Les parents veulent que Nubia ait une bonne profession. Le père a étudié jusqu´au Collège et travaille dans une station d´essence. La mère a fait deux ans d´études. Elle est femme de ménage.
- Nubia a été choisie pour faire un stage de formation/recherche à l´Université dans le projet PIBID UFAL. Elle a eu des difficultés aux tests mathématiques, mais a bien réussi sa rédaction. Nubia raconte :

  > « J´ai regardé la télé avant de sortir de chez moi. J´ai vu un entretien à propos de la visite de Barack |Obama au Brésil. Quand je suis arrivée à l´Université, la thématique de la rédaction était « La visite de Barack Obama au Brésil ». La rédaction a été très facile ».

3- Conclusions

De manière générale, nous pouvons comprendre que les lycéens aiment bien l´école. Ce constat est repérable autant dans l´étude exploratoire, que dans les groupes de dialogue. L´école est l´endroit de rencontres avec les autres. Cet aspect est encore plus remarquable parce que les lycéens participants à la recherche se trouvent dans un quartier violent et sans option publique de loisirs.

Les analyses des récits des jeunes mettent en évidence aussi d´autres questions. Les résultats montrent qu´ils partagent les activités pour apprendre à l'école et également le manque de conditions pour accéder à ces activités (les grèves des enseignants, les laboratoires cassés, par exemple). Les inégalités des chances dans différents apprentissages *a priori* ne conditionnent pas les parcours de chacun dans la société. Néanmoins, elles produisent les décalages pour maitriser différents types d'apprentissage. Les buts de chacun sont construits socialement et produisent ou pas le désir de participer ou de se mobiliser pour les activités. Il faut que les lycéens construisent du sens, rentrent en dialogue avec les activités menées et se sentent reconnus par eux-mêmes et par les autres en tant qu'individus capables d'apprendre.

Les jeunes/lycéens cherchent à relever les défis à travers les activités extra-scolaires, ce qui met en évidence le fait qu'il existe une influence positive des expériences des études en dehors du lycée dès lors qu’elles sont en rapport avec l’école. Ces élèves peuvent compter sur certaines sources qui les aident à suivre les études et à construire leur processus biographique. Ces dernières comprennent : le soutien aux parents, l'accès à internet et les expériences hors du lycée, comme la participation à un projet d'initiation à la recherche mené par l'Université Fédéral de Maceió (« PIBIC Junior »). Ce projet peut encourager les études de mathématiques, de biologie… et donner confiance aux jeunes pour la poursuite d’études. Les interactions virtuelles menées dans les réseaux sociaux influencent les interactions entre les pairs et le partage des savoirs. Les activités culturelles, un film par exemple, peut contribuer à comprendre les matières enseignées à l´école et à construire un projet d´avenir.

Les élèves entrent en processus d´interprétation et d´élaboration d’eux-mêmes à partir de différents défis : les interactions avec les copains, les relations avec les enseignants, l`adhésion ou non aux règles et à la culture de l´école, la construction d´une image de soi à partir des étiquetages, la compréhension des logiques spécifiques aux domaines de connaissances scolaires.

On repère que chaque lycéen trouve une manière d'interpréter le sens donné au parcours de formation dans le lycée. Les thématiques dominantes, confirmées dans les entretiens, sont les suivantes :

- la place en tant que bonne élève.
- la relation avec les copains dans les réseaux sociaux, dans le cours et en dehors de l´école.
- l´importance des copains dans l´expérience scolaire.
- la capacité de surmonter les défis à l´école.

Pour conclure, nous affirmons que les défis autour de l'apprentissage à l'école sont en rapport avec les différentes façons d'apprendre dans le monde social, à partir de l'articulation des savoirs appropriés tout au long du parcours de la vie.

Bibliographie

Bautier, E., Charlot, B., Rochex, J-Y (2000). Entre apprentissages et métier d'élève : le rapport au savoir. In : A. Van Zanten. *L'école : l'état des savoirs*. Paris, La Découverte, p. 179-187.

Charlot, B. (1997). *Du rapport au savoir* : éléments pour une théorie. Paris, Anthropos, 1997

Delory-Momberger, C. (2003). *Biographie et éducation*. Paris,Anthropos.

Delory-Momberger, C. (2005). Espaces et figures de la ritualisation scolaire. *Hermès, La Revue*, 3, n° 43, p. 79-85

Delory-Momberger, C. (2014). *De la recherche biographique en éducation* : fondements, méthodes, pratiques. Paris, Téraède.

Delory-Momberger, C ; Souza, E. C. (2009). *Parcours de vie, apprentissage biographique et formation*. Paris, Téraèdre.

Delory-Momberger, C. (2004). *Les histoires de vie* : de l'invention de soi au projet de formation. 2°. Édition, Paris, Anthoropos.

Dubet, F. : Martuccelli, D. (1996).*A l'école* : sociologie de l'expérience scolaire. Paris : éditions du Seuil.